

Le français à l'université

11^E ANNÉE / NUMÉRO 01 / PREMIER TRIMESTRE 2006

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial**

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Les enjeux actuels de l'évaluation en didactique des langues

PATRICK CHARDENET

PAGE 04 **Ressources & outils** De l'offre de cours à la certification :

pour une offre intégrée dans la logique européenne

BRUNO MÈGRE , PATRICK RIBA

PAGE 06 **Lire en français** Douze notes de lecture

AVEC LA COLLABORATION DE SANDRINE BRIDEL

PAGE 12 **En français et en d'autres langues** Deux notes de lecture



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Éditorial

Du plus loin qu'il m'en souvienne, chaque fois que j'ai eu en main la nouvelle formule d'une revue, d'un journal, je dois avouer avoir été déçu. Ah, ces soupirs après avoir couru récupérer *Le Monde* dans telle ou telle nouvelle formule, à 13 h 00 au kiosque place de l'Opéra ou dans ces hôtels internationaux, ces librairies françaises du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique du sud où il arrivait par paquets deux fois par semaine quand Internet n'avait pas encore permis son accès sous un clic. Toute proportion gardée, je sais donc que nous allons créer quelques désappointements : c'est vrai que l'on avait généré des habitudes, des réflexes, même si depuis un an les rubriques avaient déjà été remaniées. Il faut ici saluer ceux qui ont su inventer, développer et nous rendre attentifs à cet instrument imprimé et électronique qui assure un lien entre nous qui faisons un métier si semblable et si différent à la fois.

Alors pourquoi changer? Le changement comme nécessité n'est vraiment devenu valeur que comme mode de reproduction de la société humaine focalisée sur sa dimension organisationnelle, ses mécanismes économiques, politiques, institutionnels globaux. Par opposition, la tradition dont le mode de reproduction est davantage régulé par des dimensions culturelles et symboliques spécifiques¹, semble marquer les étapes. Alors, peut-on dire que la langue française doit être moderne et changer, au même titre que ce modeste bulletin? Y aurait-il des échelles variables de valeurs du changement selon les objets du monde?

Toujours est-il que notre bulletin change et ne change pas comme est double cette façon d'être de l'humanité. Le changement fait perdre des repères mais permet d'en construire de nouveaux. C'est ce que nous avons souhaité en favorisant les liens visibles entre cet immense réseau des départements universitaires de français où se pose la question de l'enseignement, et les réseaux de chercheurs en langue, littérature et didactique dont *Le français à l'université* se fait l'écho des publications. L'articulation de l'enseignement sur la recherche reste la clé de la qualité des formations universitaires et leur spécificité.

Cette première livraison sous ce nouvel habit, aborde en pages centrales des rubriques *Point de vue* et *Ressources & Outils*, la question de l'évaluation et des certifications en langue. Quant aux notes de lecture sur les ouvrages reçus, elles présentent, outre les catégories habituelles, un genre plus spécifique, étape incontournable du travail de recherche : la bibliographie.

/ PATRICK CHARDENET

1. Lipovetsky, G., Charles, S., 2004, *Les Temps hypermodernes*, Grasset

Les enjeux actuels de l'évaluation en didactique des langues

QUEL QUE SOIT SON TERRAIN D'APPLICATION, **LA DIDACTIQUE DES LANGUES** SE TROUVE AUJOURD'HUI FACE À UN OBJET ET UN SUJET QUI SEMBLent LUI ÉCHAPPER PAR SES MUTATIONS RAPIDES. PROBLÉMATIQUE À TROIS DIMENSIONS : L'EXTENSION DU SUJET, DE L'OBJET ET DES SUPPORTS. AINSI LA VARIÉTÉ DES PROFILS D'APPRENANT CONTRAINT À PRENDRE EN COMPTE L'AUTONOMIE COMPLEXE D'UN SUJET VARIABLE ; L'APPROCHE DES LANGUES DANS LEUR ENSEMBLE PLUTÔT QUE DANS LEUR UNITÉ RESPECTIVE ET LEUR POSITION LES UNES FACE AUX AUTRES CONDUIT À L'INTERLINGUISTIQUE ; LA VARIÉTÉ DES SUPPORTS INTRODUITE NOTAMMENT PAR LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION FAVORISE UNE INDUSTRIALISATION DES CERTIFICATIONS.

L'AUTONOMIE DU SUJET

L'autonomie au niveau du plan d'apprentissage questionne la méthodologie au niveau du plan d'enseignement. On voit ainsi apparaître dans les ressources à partir de la deuxième partie des années 1980 des activités d'auto-apprentissage en groupes et individuelles qui visent à entraîner l'apprenant à avoir une position métacognitive, c'est-à-dire d'apprendre à apprendre et de comprendre son apprentissage afin de stimuler sa capacité à transposer et à pratiquer la langue :

- comment découvrir ses stratégies d'apprentissage (en lecture et en écriture) ;
- comment découvrir des règles syntaxiques, morphologiques par l'observation ;
- comment concevoir un exercice.

Cette démarche d'autonomie se conçoit également comme condition sociale d'apprentissage, ce qui va modifier radicalement l'appréhension de l'acte d'évaluation, troublant les repères entre contestation¹ des modalités et revendication de diplômes.

L'INDUSTRIALISATION DES FORMATIONS

Les conditions d'éducation se transforment et dans l'enseignement des langues, l'environnement économique et technologique a évolué en quelques dizaines d'années, ce qui a pour conséquence d'introduire un décalage entre les curricula scolaires et les buts sociaux de l'apprentissage des langues, que tentent de combler des interfaces comme

le Cadre européen commun de référence pour les langues et la mise en place de référentiels. Dans un double contexte, d'une part de mondialisation des savoirs, d'autre part de marchandisation qui fait entrer de plus en plus de secteurs d'activité et d'actions humaines dans la sphère des échanges commerciaux² et qui invoque l'immédiateté comme critère dominant la communication sociale, l'étudiant se considérera d'une certaine façon comme un client ou un usager devant un produit de consommation ou un service et agira comme tel en tant que demandeur. Ce qui conduit parfois les opérateurs vers une logique d'offre articulée à celle de produits et de confondre valorisation et promotion.

UN OBJET LANGUE OU INTERLANGUE ?

Faisons un premier constat synchronique d'ordre sociolinguistique. À l'observation du domaine scolaire : la réalité langagière de la classe est plurilingue (elle l'est restée dans les pays décolonisés et elle l'est redevenue dans les pays colonisateurs, si tant est qu'elle ait véritablement disparu sous la contrainte des langues nationales et officielles). Nombre d'ouvrages recensés dans les différents numéros de ce bulletin l'ont mis en évidence³ : l'observation des situations sociales, la réalité langagière urbaine et celle de l'ensemble des moyens de communication⁴ est également plurilingue ou potentiellement plurilingue, même si l'on ne prend pas toujours conscience du fait que toute interactivité avec un automate distributeur de billets exolingue ou avec

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL, ADOLPHO DE PAZ VELA

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / **TÉLÉPHONE** (514) 343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** (514) 343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

les navigateurs sur la Toile Internet relève des interactions plurilingues. En transposant ce constat dans la diachronie, on s'aperçoit que des groupes sociaux (commerçants, colporteurs, militaires, religieux, politiques, savants, étudiants) ont toujours été plurilingues⁵. L'hypothèse éthologique que nous sommes tous potentiellement ou effectivement plus ou moins plurilingues⁶ semble donc vérifiable de multiples points de vue. En conséquence, la didactique doit pouvoir préciser comment les compétences que nous manifestons au maniement des langues sont variables sur un double axe : l'ordre paradigmatique des choix (sélection / identification de la langue, des références dans cette langue ou dans une autre par stratégie compensatoire, d'une organisation syntaxique, d'une macro-structure de genre textuel) et l'ordre syntagmatique de l'articulation des compétences dissociées.

Faisons maintenant un deuxième constat d'ordre didactique et de politique linguistique. Si l'orientation de la valorisation institutionnelle des langues dans l'espace européen conduit à promouvoir des offres élargies en nombre de langues, en dispositifs, en ressources et en approches méthodologiques, il faut se rendre à l'évidence que du *Niveau Seuil* au *Cadre européen* de référence, les démarches sont essentiellement cumulatives et associatives et rarement intégratives. Ainsi l'on part de travaux génériques (en général autour de l'anglais comme matériau) destinés à élaborer des matrices que l'on adapte ensuite aux autres langues. De la même façon en évaluation on élabore des échelles communes de compétences. Rares sont les intégrations didactiques multilingues qui percent les curricula scolaires et universitaires et les offres des établissements d'enseignement des langues, et inexistantes sont les procédures d'évaluation de la compétence plurilingue intégrée.

Mis en miroir, ces deux constats montrent un vide à combler pour favoriser le développement de médiations⁷ qui permettent d'appréhender l'apprentissage linguistique comme un objet de formation où les langues ne seraient plus gérées indépendamment les unes des autres.

NOTRE EXIGENCE DU RENDEMENT

Un paradigme s'est progressivement installé : l'évaluation rendue nécessaire, emprunte sa systématisation aux méthodes de mesure en psychométrie et en psychologie différentielle⁸ et constitue en se constituant comme domaine de connaissance, une ingénierie au service de fonctions sociales, aux premiers rangs desquelles, l'éducation, le recrutement et les formations au sein desquelles le marché des compé-

tences linguistiques tient une place grandissante⁹.

Chacun d'entre nous contribue à l'entretien du paradigme évaluation par notre quête des meilleurs rapports qualité/prix, du meilleur roman de la rentrée, du film à ne pas manquer, du meilleur établissement scolaire. Notre vie quotidienne est aujourd'hui parsemée de situations où notre état, nos actes, nos productions sont ou seront, d'une façon ou d'une autre évalués : le poids à la naissance, le parcours scolaire, les habitudes de consommation, la recherche d'un emploi, une demande de prêt, un bilan de santé, tout est mesuré et aboutit à un jugement ou à une justification. L'inquiétude de Narcisse atteint même le sentiment national d'être classé, jugé en tant que peuple : « *Archaïques, novateurs, affaiblis, différents, inquiets, dérangeants... Comment le monde nous juge* »¹⁰ ; *Les Québécois se sentent-ils Canadiens*¹¹ ? En France, même le ministère de l'Éducation nationale¹² propose depuis mars 1998 le palmarès de ses propres établissements.

Le champ de savoirs en évaluation, les enseignants sur les terrains, les opérateurs en certifications, les systèmes éducatifs sont confrontés à l'ensemble de ces données qui surgissent parfois comme exigences de l'instant, parfois comme demandes de certitudes, ou comme offres qui s'imposent. La question n'est pas close. Comment évaluons-nous nos étudiants ? Avec quels procédés élaborés à partir de quels fondements ? L'activité universitaire d'enseignement n'échappe pas à ces questions, quelle que soit la discipline, quel que soit le contexte.

/ PATRICK CHARDENET

1. Il y a déjà plus de dix ans, la Cour administrative d'appel de Bordeaux a condamné « l'Université de Montpellier I à indemniser [une] étudiante, maintenant enseignante, pour un échec imputable "à des échelles de notation substantiellement différentes" entre ses deux examinateurs » (*Libération* n°3784, 22/07/93).

2. RIFKIN, J., 2000, *The Age of access: The New Culture of Hypercapitalism Where All of Life is a Paid-For Experience*, Hardcover Edition. Imaginez, écrit Rifkin, un monde totalement interconnecté où les transactions marchandes traditionnelles sont remplacées par une variété de réseaux d'une grande complexité. Les vendeurs font place aux prestataires, les acheteurs aux usagers. L'essentiel n'est plus de posséder tel ou tel de ces biens matériels, mais d'avoir accès aux innombrables services, aux contacts, aux relations proposés par les réseaux.

3. 2004, AKINCI M.A., DE RUITER, J.J., SANAGUSTIN, F., *Le plurilinguisme à Lyon : le statut des langues à la maison et à l'école*, L'Harmattan.

4. Incluant aussi bien les transports que les technologies de la communication.

5. VERGER, J., 2000, « La mobilité des étudiants européens au Moyen Âge », dans *Europe Plurilingue*, n°19, mai, 2000, pp.10-19 ; LACORNE, D., JUDT, T., 2002, *Du monolinguisme d'État au plurilinguisme des peuples*, Ed. Karthala

6. Ce que rappelle J.C. BEACCO dans le contexte politique du Conseil de l'Europe (www.rfi.fr/fichiers/langue_francaise/LangageActuel/EntrevueAvec/170.asp, 19/04/04)

7. À propos d'une recherche-action menée au CRAPEL (Université Nancy 2) destinée à observer les relations de facilitation dans l'apprentissage simultané de deux langues, voir CASTILLO, D., CIEKANSKI, M., 2002, « Apprendre deux langues en même temps : proposition pour un apprentissage intégré de deux langues étrangères », Colloque International *Pluralité des langues et des supports dans la construction et la transmission des connaissances*, ENS/SLH, 13-14-15 juin, Lyon.

8. Les batteries de tests d'intelligence, d'abord uniques, puis différenciés (Reuchlin, M., 1977, *Psychologie*, PUF), et les procédures

d'évaluation clinique du langage (Rondal, J.-A., 1997, *L'évaluation du langage*, Mardaga, Sprimont) fournissent les apports techniques au projet d'objectivation de la mesure de l'apprentissage et de la formation.

9. Le nombre de candidats aux diplômes de langue en atteste, tout comme la place qu'occupe le marché des cours de langue dans le PIB de certains pays et qui devrait pouvoir s'étendre à une variété de langues et une variété de pays dans le cadre du développement durable.

10. *L'Express*, 26 février-04 mars 1998.

11. www.polyscopique.com/blog/archives/000771.html

12. La *Direction de la programmation et du développement* établit un classement en fonction des résultats au baccalauréat, pondéré par le taux d'accès de la seconde au bac, c'est-à-dire la probabilité pour un élève qui suit sa scolarité dans cet établissement, de réussir à cet examen.

Ressources et outils

De l'offre de cours à la certification : pour une offre intégrée dans la logique européenne

LE **CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES** S'IMPOSE PEU À PEU COMME UN OUTIL INCONTOURNABLE DE TOUTE OFFRE ÉDUCATIVE EN LANGUE, CAR LES CHOIX DIDACTIQUES FAITS PAR SES AUTEURS ET BASÉS SUR UNE PERSPECTIVE ACTIONNELLE, LUI CONFÈRENT UNE PORTÉE POLITIQUE (RESPECT DU PLURILINGUISME ET DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE, CONSTRUCTION D'UNE SOCIÉTÉ DE LA MOBILITÉ ET DE LA FORMATION) CONFORME AUX INTENTIONS DU GROUPE PROJET « APPRENTISSAGE DES LANGUES ET CITOYENNETÉ EUROPÉENNE » AUQUEL LE CANADA S'ÉTAIT ASSOCIÉ.

Les centres d'enseignement du français langue étrangère ont donc au moins deux bonnes raisons d'orienter leur offre de cours sur ce document de référence : la réflexion pédagogique (le Cadre nous invite à structurer des cours par compétence spécifique, à respecter le profil hétérogène et les besoins d'un apprenant et à travailler sur l'intercompréhension des langues...) et la valorisation des acquis (l'offre de cours débouchant sur des certifications de valeur internationale).

Depuis le 1^{er} septembre 2005, le Centre international d'études pédagogiques, CIEP, a harmonisé le DELF, Diplôme

d'études en langue française, et le DALF, Diplôme approfondi de langue française, sur les six niveaux du Cadre européen : DELF A1, DELF A2, DELF B1, DELF B2, DALF C1 et DALF C2. Le ministère français de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la Recherche dispose ainsi de certifications parfaitement lisibles par rapport aux autres certifications européennes (c.f. ALTE, *Association of Language Testers in Europe*, www.alte.org) et s'appuie sur un réseau mondial fort de près de 900 centres dans 154 pays.

Simple à gérer et fiables, ces diplômes sont constitués de tâches en compréhension et expression écrites et orales,

interaction et médiation et sont conçus selon les normes de validation empiriques et psychométriques actuelles.

Pour rendre complète et cohérente son offre de certifications en français langue étrangère, le Ministère s'est également doté, il y a 3 ans, d'un nouvel outil d'évaluation linguistique et langagier. Le TCF, Test de connaissance du français, a été créé afin de répondre à une demande spécifique d'évaluation en FLE à laquelle ne pouvaient répondre des diplômes.

Il permet à tous les néo-francophones (qu'ils soient ou non en processus d'apprentissage du français) d'avoir accès, rapidement et sans préparation spécifique, à une photographie précise de leur niveau de compétence en français de façon fiable: tout au long des sessions et quelle que soit la version du test, les résultats restent comparables et assurent un positionnement identique des candidats. Tous les items sont pré-testés et analysés avant validation et calibrage: aucun item non pré-testé n'est utilisé dans une version de test. Les analyses psychométriques garantissent, de surcroît, sa fidélité: les résultats sont constants, c'est-à-dire fiables et comparables quelle que soit la session à laquelle s'inscrit le candidat. Afin d'en faire un test de référence, au niveau national et international, le TCF a été créé directement à partir du *Cadre européen commun de référence du Conseil de l'Europe* (CECR).

La philosophie du test, contrairement à celle de l'examen qui conduit à un diplôme, n'intègre pas de notion d'échec ou de réussite. Les candidats, quel que soit leur niveau, se présentent à une session du TCF, et répondent à une série de questions qui, au fur et à mesure, augmentent en niveau de difficulté. À l'issue de la passation, dans un délai réduit, les candidats reçoivent une attestation sur laquelle figurent leur niveau de compétence général en français mais aussi leur niveau pour chacune des compétences évaluées (compréhension orale, structures de la langue, compréhension écrite).

Les épreuves de production orale et de production écrite sont évaluées uniquement à la demande des candidats et en fonction de leurs besoins. Ces épreuves complètent donc les épreuves obligatoires citées plus haut.

Le TCF peut ainsi être utilisé par toutes les personnes désireuses d'évaluer leur niveau de compétence en français mais qui, pour diverses raisons, ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se préparer à un examen dans le but d'obtenir un diplôme.

Enfin, il est important de souligner également que le TCF n'est pas un test franco-français mais bien un test qui prend en compte les caractéristiques de l'espace francophone (accents, environnements culturels, lexicque...).

Le TCF est néanmoins tout aussi utile que les diplômes du DELF et du DALF puisque l'attestation remise aux candidats est officiellement reconnue par les ministères français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Culture et de la Communication et des Affaires étrangères (arrêté interministériel du 23 novembre 2003).

Le TCF a été présenté, depuis sa création le 1^{er} janvier 2002, par plus de 100 000 candidats à travers le monde, dans plus de 575 centres. Ces centres sont, dans leur très grande majorité, des institutions d'enseignement du français langue étrangère qui souhaitent offrir une gamme riche et cohérente de certifications nationales: départements universitaires d'enseignement du FLE, services universitaires communs (services de la scolarité, départements des relations internationales), écoles privées d'enseignement du FLE, alliances françaises, instituts français, centres culturels français et grandes écoles (sciences Po, Polytechnique...).

Ces centres peuvent ainsi offrir aux candidats la certification qui répond le mieux à leurs besoins. Les candidats, en processus d'apprentissage du français, seront naturellement orientés vers un examen qui conduit à un diplôme (DELF ou DALF). D'autres seront davantage dirigés vers le test (TCF) pour raison de manque de temps, de préparation à des épreuves spécifiques (notamment les épreuves du DALF qui se rapprochent des exercices de type universitaire) ou pour des raisons pratiques (plus grand nombre de sessions TCF).

Pour plus d'information: www.ciep.fr

/ BRUNO MÈGRE, PATRICK RIBA
PÔLE ÉVALUATION ET CERTIFICATIONS
CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES

AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE

01 / Cognition, interculturalité et recherches sociolinguistiques dans l'Océan Indien

Actes de la rencontre régionale des chercheurs en sociolinguistique de l'Océan Indien (Antananarivo les 23 et 24 février 2005), Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues de l'AUF / Agence universitaire de la Francophonie, 83 pages.

Téléchargeable en ligne à : www.sdl.auf.org/Cognition-interculturalite-et
Courriel : sdl@refer.org

Cette rencontre, qui avait pour thème la cognition et l'interculturalité, a réuni une quarantaine de chercheurs et de spécialistes en sociolinguistique, de plusieurs universités de Madagascar, de Maurice et de La Réunion. Le but de cette rencontre était de favoriser la mise en contact de ces chercheurs et d'encourager à réfléchir sur les passerelles entre cognition, interculturalité et sociolinguistique. En effet, cette réflexion est cruciale car le développement de ces pays plurilingues passe par le développement des langues en présence et une politique volontariste d'aménagement linguistique. Mieux comprendre les processus cognitifs qui permettent aux enfants en cours de bilinguisme précoce, de se représenter le monde à travers le langage permettra à terme d'améliorer l'apprentissage des langues, donc la formation générale des jeunes de la région, en concevant les manuels adéquats. En effet, aucune discipline ne peut être acquise convenablement si la langue première n'est pas totalement maîtrisée. L'outillage du malgache officiel et du morisien est en cours (dictionnaires, manuels de langue, fixation de la graphie) et l'étude de cette expérience pourrait apporter des éléments de réflexion concernant la standardisation des langues créoles.



/ 01

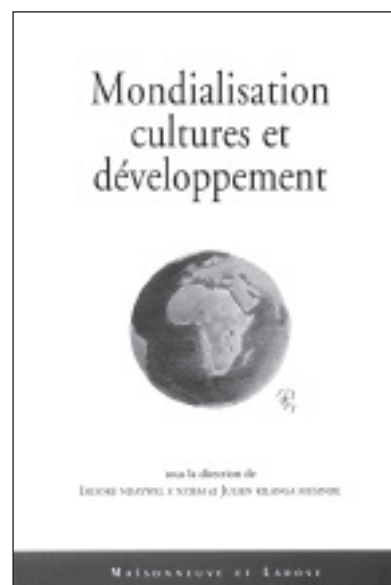
02 / Mondialisation cultures et développement

2005, Actes du forum des écrivains et intellectuels francophones de Ouagadougou en novembre 2004, sous la direction de Isidore Ndaywel E. Nziem et Julien Kilanga Musinde, Maisonneuve et Larose, ISBN : 2 7068 1895 6, 380 pages.

Courriel : servedit1@wanadoo.fr

Une rencontre des écrivains et intellectuels francophones a eu lieu en novembre 2004 à Ouagadougou, en marge du 10^e Sommet de la Francophonie. Cet ouvrage recueille les textes discutés lors de cette rencontre, dont le thème général était *Mondialisation, cultures et développement* avec le continent africain comme lieu privilégié des débats. Les participants se sont interrogés sur le rôle que le réseau francophone peut jouer dans le contexte actuel de la mondialisation pour tenter d'inverser la tendance dominante financière et commerciale de ce phénomène. La réflexion était axée sur le continent africain car après une période de grands espoirs au moment de la décolonisation, l'Afrique a plongé dans le chaos, rongée par des maux (conflits ethniques, corruption, misère, pandémies) inhibiteurs du développement. Pour reprendre l'image d'un intervenant, elle a raté le train de la mondialisation mais il est temps de réfléchir en termes de reconstruction. Dans ce cadre, l'attention doit d'abord se tourner vers l'éducation car le souhait de développer le continent impose de réduire l'analphabétisme, ce qui semble en marche, mais aussi, d'assurer une éducation pour tous, à la fois intégrée aux cultures locales et capable de faire entrer le continent dans l'échange mondial. Pour cela, il est nécessaire de repenser l'aménagement linguistique de ces pays en articulant les fonctions du français et des langues locales dans l'éducation, l'accès au savoir et la production de savoirs.

Enfin, penser le rôle de la Francophonie à l'extérieur nécessite également de repenser son mode de fonctionnement interne. Certains intervenants remarquent que les relations des pays membres sont fortement tournées vers la France et que, finalement, les pays francophones se connaissent assez peu. Il serait peut-être profitable de développer le dialogue et les échanges entre ces pays.



/ 02

BIBLIOGRAPHIES

03 / Bibliographie du dix-neuvième siècle (Année 2003)

2003, Duchet, C., Pety, D., Régnier, P. Les Presses de la Sorbonne Nouvelle,
ISBN 2-87854-330-0, 332 pages.

Tel. : + 39 (0)1 40 46 48 02

Fax : + 39 (0)1 40 46 48 04

8, rue de la Sorbonne, 75005 Paris (France)

Commande en ligne : <http://psn.univ-paris3.fr>

Courriel : psn@univ-paris3.fr

Outre la qualité de la mise en page qui fait de cet ouvrage un remarquable outil de travail, cette bibliographie se fonde sur une démarche socio-critique qui prend le siècle comme un tout, un immense corpus dans lequel le savoir est représenté par le réseau de l'ensemble des publications d'une année. Sur l'histoire et les littératures françaises et étrangères bien sûr, mais aussi l'art, la philosophie, les religions et les idéologies, les sciences et les techniques, l'ethnologie, les langues ou des savoirs émergents non disciplinaires. Des notes analytiques donnent un contenu aux références et un triple index permet de croiser les recherches par noms et par thèmes. On peut regretter que l'efficacité d'un tel travail ne soit pas amplifiée par une version multimédia qui permettrait d'accroître le niveau d'indexation, de faciliter une lecture par hyperliens et d'intégrer à la bibliographie, une sitographie complémentaire. Mais ceci est annoncé par les auteurs en termes de réflexion et de projet à venir qui trouverait par ailleurs sa pleine dimension dans une mise en ligne ouverte, plus facilement accessible aux enseignants-chercheurs du monde. Un beau projet de coopération inter-universitaire.



/ 03

04 / Bibliographie francophone de littérature africaine (Afrique subsaharienne)

2005, 2^e édition mise à jour et complétée par Virginie COULON, co-édition EDICEF/AUF,
Série actualités bibliographiques francophones, ISBN 2-75-3100144, 480 pages.

EDICEF, 58 rue Jean Bleuzen, 92170 Vanves

Tél. : + 33 (0)1 55 00 11 89

Fax : + 33 (0)1 55 00 11 50

Courriel : mhernandez@hachette-livre-intl.com

La première édition de cette bibliographie des œuvres littéraires d'Afrique subsaharienne a été publiée en 1994. Depuis, la production littéraire a considérablement augmenté et il est ainsi devenu nécessaire de réactualiser la bibliographie.

Cette seconde édition, qui regroupe près de 7 600 notices, prétend à l'exhaustivité et montre la grande diversité des littératures de l'Afrique subsaharienne publiée en langue française. Elle recense les anthologies et les recueils de poésie, les œuvres littéraires francophones, les œuvres littéraires traduites en français, des œuvres de la littérature traditionnelle, des contes, des œuvres littéraires pour la jeunesse, des bandes dessinées, des ouvrages critiques, des bibliographies, des biographies et autres ouvrages de référence. Toutes ces informations sont consultables sur la base de données informatisée dont cette bibliographie est extraite, la base de données Litaf : www.litaf.cean.org



/ 04

DIDACTIQUE

05 / Appropriations du français en contexte multilingue

2005, éditées par Katja Ploog et Blandine Rui., Annales littéraires de l'Université de Franche Comté n° 790, série Linguistique et appropriation des langues n° 3, Presses Universitaires de Franche Comté, ISBN 2-84867-113-0, 311 pages.

Diffusion CiD, 131 bd. Saint-Michel, 75005 Paris

Commande en ligne : http://presses-ufc.univ-fcomte.fr/pages/fr/menu37/dernieres_parutions_3827.html

Courriel : presses-ufc@univ-fcomte.fr

La complexité des situations linguistiques africaines sert ici de révélateur à des enjeux à l'échelle mondiale, qui touchent autant à l'aménagement linguistique qu'à la didactique de l'enseignement/apprentissage. L'«entre-les-langues» qui est analysé à partir de corpus variés, met en évidence au plan micro, la dynamique linguistique que les approches scolaires de l'enseignement du français, autant que l'organisation curriculaire, voire les rapports administratifs entre les langues fixés par décrets, dissimulent souvent derrière des représentations (celles du bien parler comme celles de la langue utile). La plasticité de la norme dans le processus d'appropriation, nous renvoie à la typologie même de la relation interlinguistique que construisent les locuteurs en situation plurilingue, en Afrique comme autre part dans le monde. On a déjà parlé du «laboratoire créole» comme lieu d'observation de mouvements que l'on mesure mal dans les langues «nationalisées», cet ouvrage nous montre que les situations plurilingues constituent un autre laboratoire.

La complexité des situations décrites, montre des variations formelles autant en lexicque, qu'en syntaxe ou en discours, qui se rendent actives dans les situations d'appropriation. Suite au colloque tenu en novembre 2003 à l'Université de Franche Comté, les 15 auteurs développent en trois chapitres qui se succèdent logiquement (description des situations, description des formes en mouvement, analyse des situations d'appropriation), des notions qui s'insèrent dans une position épistémologique plus globale où l'enseignement/apprentissage des langues ne peut rester en extériorité avec les pratiques langagières, en Afrique et dans le monde. Ce «laboratoire» pourrait être appliqué, adapté à bien d'autres situations qui contribueraient à leur tour à enrichir ce savoir.

06 / Vocabulaire des études francophones – les concepts de base

2005, Sous la direction de Michel Beniamino, et Lise Gauvin, Presses universitaires de Limoges, collection Francophonies, 210 pages.

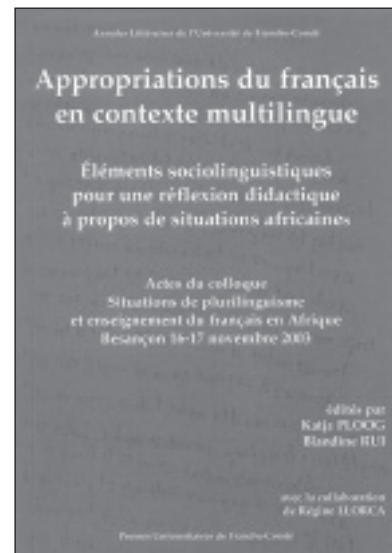
39, rue Camille Guérin, 87000 Limoges

Tél. : + 33 (0)5 55 01 95 35

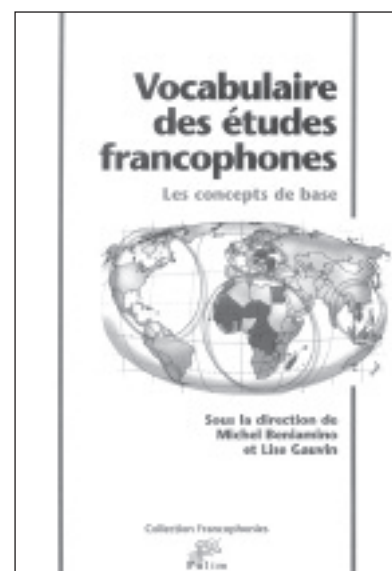
Site internet : www.pulim.unilim.fr/

Courriel : pulim@unilim.fr

Peu d'ouvrages pédagogiques concernent les études francophones. Celui-ci est particulièrement destiné à ceux qui se consacrent à l'étude des littératures francophones. Il se présente sous la forme d'un glossaire des concepts-clés du domaine. L'ouvrage se veut une présentation de l'état de la recherche tout en donnant des pistes de réflexion théorique, et un outil de référence pour lycéens, étudiants et enseignants. Il peut être en effet d'une grande utilité à toute personne amenée à analyser des textes littéraires francophones. Des concepts de la sociolinguistique ou de la didactique des langues étrangères, appliqués au domaine, permettent d'éclairer ses caractéristiques. Cet ouvrage fait aussi ressentir au lecteur non spécialiste l'extrême variété et la grande richesse des littératures francophones, longtemps considérées comme un sous-produit dont le seul intérêt était l'exotisme. Enfin, il prend la mesure de l'appropriation de la langue française par ces auteurs qui, la désacralisant et l'enrichissant de leurs propres langues et cultures, lui donnent un souffle nouveau.



/ 05



/ 06

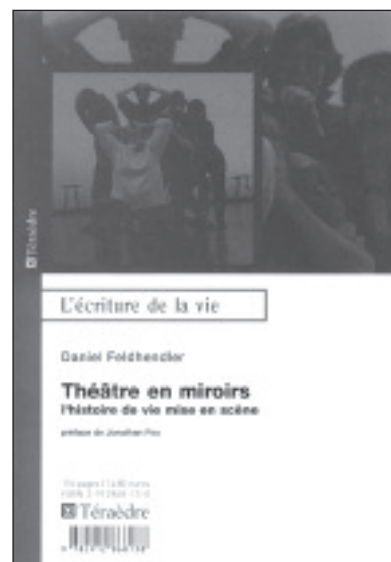
LITTÉRATURES

07 / Théâtre en miroirs ; l'histoire de vie mise en scène

2005, Daniel Feldhendler, Téraèdre, ISBN 2912868-13-0, 140 pages.
48, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris
Commande en ligne : www.teraedre-publishing.com/index2.php?coll=7
Courriel : contact@teraedre.fr

Voilà une collection intéressante, qui prend en compte sur un plan littéraire, cet air du temps où le moi s'offre au monde par tous les pores de la médiatisation. Faire se raconter est déjà une technique rôdée des sciences sociales (entretien non-directif, récit de vie, analyse). Les courriers de lecteurs sont également passés du stade de la rubrique de fin de magazine, aux unes et autres émissions phares de la TV réalité dans le même temps où téléphonie portable, textos, babillards et forums occupent un espace croissant de la vie sociale. Point étonnant dès lors que le genre littéraire biographique, autobiographique et les correspondances, reprennent de la vigueur et ici de la valeur. On assiste, avec le théâtre-récit à une tentative novatrice en français, dont l'origine remonte en 1975, aux États-Unis. La démarche a pour objectif la représentation spontanée du vécu, à travers un dispositif original d'interactions qui élabore ainsi, à travers l'improvisation, une méthode qui constitue un instrument dialogique d'exploration de nos expériences vécues, de nos réminiscences individuelles et de nos histoires collectives au présent. Une vue d'ensemble des différentes pratiques de cette approche d'histoires de vie révèle la flexibilité de son fonctionnement et la variété de ses domaines d'application.

On trouve également sur le site de l'éditeur, d'une part tout ce qui peut enrichir les ouvrages (bibliographie plus exhaustive, biobibliographie entière des auteurs ...), d'autre part ce qui requiert une mise à jour (critiques de presse, textes législatifs, nouveaux ouvrages sur le sujet). www.teraedre-publishing.com/



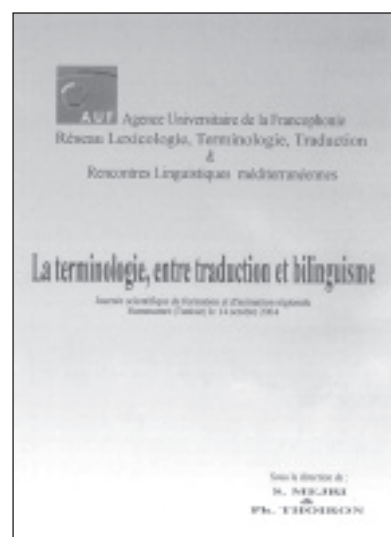
/ 07

LINGUISTIQUE

08 / La terminologie, entre traduction et bilinguisme

2005, sous la direction de S. Mejri et Ph. Thoiron, Agence universitaire de la Francophonie / Réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction, ISBN 9973-61-013, 163 pages. Tunis.
Version téléchargeable en ligne : www.ltt.auf.org/Actes-des-Journees-de-formation-et
Courriel : info.ltt@auf.org

Dans cet ouvrage publié à la suite des Journées de formation et d'animation régionale organisées à Hammamet (Tunisie) en octobre 2004 par le réseau de chercheurs LTT, on trouvera l'expression de différents domaines impliqués par la terminologie comme pratique : droits de l'homme, nomenclatures des métiers et des professions, terminologie de la science linguistique, qui rendent compte ici de l'avancement de travaux issus de l'appel à collaboration lancé l'année précédente par le réseau. Les quinze auteurs qui se partagent ce volume, montrent, dans leurs différentes origines et parfois dans de divergentes approches, une certaine unité d'une terminologie scientifique qui doit à la fois s'affranchir des besoins sociaux d'application immédiat au risque de se convertir en organisme prescripteur (commissions de terminologie), tout en favorisant l'élaboration des outils d'intelligence qui permettront de les satisfaire.



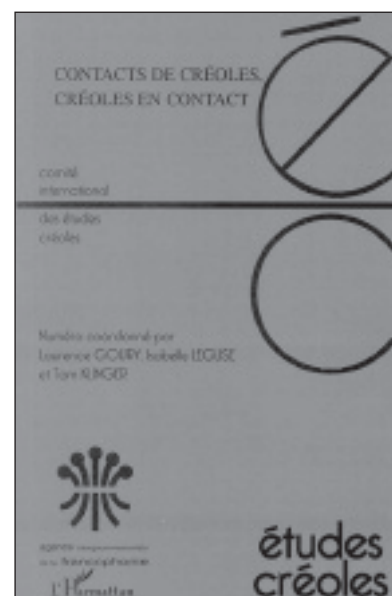
/ 08

REVUES

09 / Revue Études créoles du Comité international des Études créoles

Numéro 1, Volume XXVIII – 2005, Contacts de créoles, créoles en contact, L'Harmattan/AIF, 239 pages.
Commande en ligne : www.librairieharmattan.com

Ce nouveau numéro est composé de six articles centrés autour de l'étude de trois groupes de créoles : les créoles à bases lexicales française, anglaise et portugaise en Guyane, à Cuba, dans le Pacifique et en Asie du sud. Après une brève description historique de la genèse des créoles (compte tenu du fait que l'origine des créoles à base lexicale portugaise est encore une énigme) puis des contacts que ces créoles ont pu avoir avec d'autres langues, créoles ou non (européennes ou locales, dominantes ou minoritaires), les auteurs s'attachent, d'une part, à analyser les phénomènes linguistiques qui ont découlé de ces contacts et qui ont fait évoluer les créoles : évolutions lexicales, phonologiques et syntaxiques. D'autres auteurs étudient la façon dont les locuteurs gèrent le plurilinguisme et la fonction qu'ils attribuent aux différentes langues en présence. La problématique qui sous-tend cette étude est de savoir s'il est exact de parler de phénomène de décréolisation ou si les créoles fonctionnent normalement, comme toute autre langue, en situation de contact. L'enjeu est de faire réfléchir sur le fait que les créoles peuvent être considérés comme des langues à part entière.



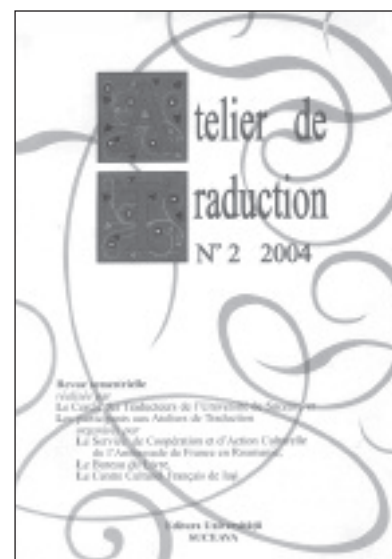
/ 09

10 / Atelier de traduction

Numéro 2 – 2004, Editura Universitatii Suceava (Roumanie), 200 pages.
Site internet : www.litere.usv.ro
Courriel : mugurasc@hotmail.com ou selenabrandusa@yahoo.com

Atelier de traduction est une revue semestrielle réalisée par le Cercle des Traducteurs de la Faculté des Lettres de l'Université Stefan Cel Mare de Suceava et les participants aux Ateliers de traduction organisés par le Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie, le Bureau du Livre et le Centre Culturel Français de Iasi.

Cette revue se veut pratico-théorique, à la fois pratique et théorique car, en traduction, peut-être plus sûrement que dans toute autre discipline, la pratique nourrit la théorie. Pour chaque ouvrage, les possibilités de traduction sont multiples et ce numéro s'interroge sur les caractéristiques d'une bonne traduction et sur les qualités du traducteur, la question de la fidélité au texte original étant, à ce sujet, une question posée depuis plusieurs siècles. En effet, les tendances ont constamment évolué : au 18^e siècle par exemple, les traducteurs adaptait l'ouvrage à la culture cible, faisant passer celui-ci d'un contexte culturel à un autre. Tout l'art de la traduction ne serait-il pas, au contraire, de trouver les mots qui sachent rendre l'esprit et la tonalité de l'original? Un chapitre de ce numéro est consacré à Irina Mavrodin qui est non seulement Directeur-fondateur de cette revue mais aussi traductrice, spécialiste de la traduction de grande renommée et professeur. Elle a notamment traduit l'intégrale de Proust en roumain. Sa longue expérience de la traduction lui fait envisager cet acte comme un acte de création qui subit des contraintes inexorables et comme à mettre en parallèle avec la création poétique.



/ 10

11 / Les langues modernes

Numéro 4 – 2005 (99^e année), APLV, diffusion Nathan, 95 pages.

19, rue de la Glacière, 75013 Paris

Tél. : + 33 (0)1 47 07 94 82

Site internet : www.aplv.asso.fr/

Courriel : astrid.guillaume@worldonline.fr

En 2002, un rapport au Parlement français abordait les relations entre langue et cohésion sociale en annonçant que «La maîtrise de la langue française est au centre des préoccupations de l'État» (www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/2002/Premiere_partie_II.htm), mettant ainsi au jour un des facteurs récurrents de la difficulté de l'État à appréhender cette question dans le cadre du plurilinguisme. Ce numéro de la revue de l'Association des professeurs de langue vivante, l'aborde d'une toute autre façon en plaçant les relations entre les langues et les locuteurs au centre d'une réflexion qui devrait permettre d'offrir un nouveau cadre à une politique linguistique intérieure, à la fois cohérente avec les exigences citoyennes française et européenne et avec la politique linguistique extérieure de la France, prompte à valoriser le plurilinguisme comme facteur de la diversité culturelle.

Sont abordées ici, des aspects exemplaires de ce que pourrait être cette base réflexive faisant du social, le socle d'un système : les politiques linguistiques universitaires, les compétences plurilingues comme approche didactique et éducative, la dimension plurilingue dans la formation des enseignants de langues, le multiculturalisme comme défi des sociétés européennes.



/ 11

12 / Contact des langues et des discours

2005, coordination H. Farid, Actes du colloque international «Contact des langues et des discours – Français sur objectifs spécifiques – Culture, littérature» (23-25 novembre 2004, Héliouan), 248 pages, Université de Héliouan, Centre français de culture et de coopération en Égypte, Agence universitaire de la Francophonie.

Centre Français de Culture et de Coopération Mounira

1 rue Madrasset El Huquq El Frinseya

Mounira, Le Caire (Égypte)

Tél. : + [02]7 94 76 79 / 794 40 95

Fax : + [02]7 95 71 36 / [02]795 71 48

Site internet : www.ambafrance-eg.org/cfcc

Courriel : hanaa.farid@cfcc.ie-eg.com

La variété des contextes socio-culturels d'enseignement-apprentissage des langues, est étroitement liée aux agirs sociaux dont Daniel Véronique met en avant l'impact autant sur les raisons et choix d'apprentissage, d'enseignement que sur les facteurs didactiques en situation. Ce recueil d'actes, d'une très grande qualité de mise en page et de présentation, aborde cette mise en relation des langues dans l'échange interculturel, dans l'enseignement de la littérature, dans les pratiques qui introduisent le multimédia électronique mais aussi, dans le cadre de ce que l'on appelle le français sur objectifs spécifiques. On y trouvera autant de réflexions théoriques que de descriptions de pratiques et de situations qui y conduisent (notamment en ligne), ainsi que des informations peu diffusées sur des contextes spécifiques (l'influence des langues étrangères de contact dans l'arabe moderne, la présence du monde arabe dans l'Internet). On peut regretter cependant, la bibliographie générale en fin qui ne distingue pas entre des ouvrages littéraires, des productions scientifiques et la sitographie.



/ 12

13 / Literatura de expresie franceză din Maghreb. O introducere

2003, Elena-Brândușa Steiciuc, 121 pages. ISBN 973-666-018-4
Editura Universității din Suceava
Site internet : <http://usv.ro>
Courriel : selenabrandusa@yahoo.com

Elena-Brândușa Steiciuc, nous livre ici en roumain, un point de vue sur la littérature d'expression française du Maghreb. Un point de vue est un choix. Celui-ci s'opère à partir d'un rappel historique et géographique sur l'« Occident » (signification de *Maghreb* en arabe), vu d'Europe centrale ou orientale. Ce qui doit nous convaincre que la collusion entre des notions culturelles et géographiques est parfois risquée. Les œuvres d'écrivains ou poètes d'Algérie (M. Ferraoun, K. Yacine, M. Mammeri, A. Djébar, R. Mimouni), de Tunisie (A. Memmi, A. Meddeb), du Maroc (D. Chraïbi, T. Ben-Jelloun, A. Laâbi) sont répertoriées, les thèmes évoqués, une bibliographie critique présentée et un petit lexique de termes arabes vient clore ce petit ouvrage bien conçu qui devrait faciliter l'introduction à ces auteurs.

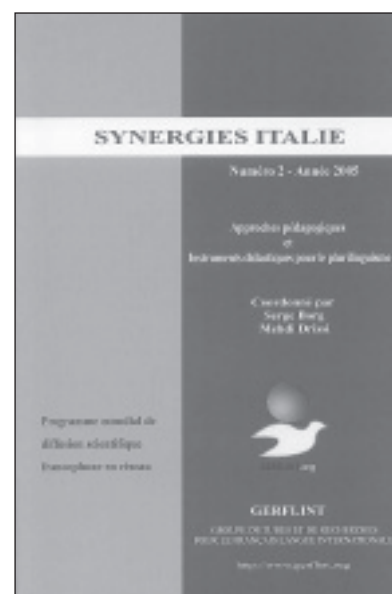
14 / SYNERGIES-Italie « Approches pédagogiques et instruments didactiques pour le plurilinguisme »

2005, numéro 2, coordonné par S. Borg et M. Drissi, 187 pages. ISSN 1724-0700
Dipartimento di Scienze di Linguaggio e Letterature comparate, Università di Torino- GERFLINT-
Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langues Internationale.
Dipartimento di Scienze di Linguaggio e Letterature comparate
Via S. Ottavio, 20 (Palazzo Nuovo), 10124 TORINO
Tél. : + 011.670.3723
Fax : + 011.883.876
Site internet : www.gerflint.org
Courriel : Ergon27@aol.com , bettio@cisi.unito.it

Voici le deuxième numéro de cette revue franco-italienne, qui aborde la question des approches pédagogiques et du développement des instruments didactiques dans les contextes plurilingues, avec ses implications en termes de postures sociales entre identités et désirs partagés. À travers des descriptions de supports en ligne, des relations de pratiques d'enseignement, des développements théoriques sur l'évolution d'une didactique monolingue vers une didactique sociale du plurilinguisme, les 20 articles abordent aussi bien le projet d'apprentissage, l'éducation précoce aux langues, l'évaluation interlinguistique, l'intercompréhension comme alternative communicative, la réinsertion du contrastif, les supports logiciels et les interactions en ligne.



/ 13



/ 14